

NEWSLETTER DU CHÂTEAU DE MODAVE

Décembre 2019



*Si tu vas pas à Rio
Va à Modave c'est encore plus beau
Voir du carnaval les plumages
Et les jolis corsages
Dans tout le grand château*



Paroles très librement inspirées de la chanson
Si tu vas à Rio de Dario Moreno (1958)

Plumes, strass, paillettes, costumes extraordinaires, mélodies endiablées qui trottent dans la tête... Brasiil la la la la laaaaa la la la laaaaa... Euhhh pardon... Nous nous égarons... Mais c'est tellement tentant de vous faire savoir en chantant que nous allons bientôt palpiter au rythme du carnaval de Rio ! A Modave ? En décembre ? Et oui, pourquoi pas ? Quand on a l'opportunité de placer dans nos décors d'authentiques tenues portées lors des prestigieux défilés des plus grandes écoles de samba, pourquoi s'en priver ? D'autant plus que c'est un de nos compatriotes, Alain Taillard, véritable carioca dans l'âme qui, chaque année, a le privilège rarissime de les enfilier pour prendre une place de choix dans la plus fascinante des parades carnavalesques. En attendant de pouvoir admirer la collection qu'il a ainsi rassemblée, croyez nous sur parole : ces véritables pièces de haute couture sont toutes magnifiques, fantastiques, oniriques, féériques... Reflets des thèmes successifs des chars allégoriques, elles vous emmèneront de la savane sauvage aux riches salons de Versailles en passant par l'Egypte mystérieuse ou la piste d'un cirque improbable... Un univers haut en couleurs qu'Alain Taillard en personne commentera avec passion lors de deux visites guidées spécialement programmées.

En plus des nuances vives et tempos endiablés d'un pays au soleil généreux, nous n'oublierons pas nos chants de Noël, nos beaux sapins rois des forêts et nos décorations de fête qui se marieront à merveille avec les costumes présentés. Alors, venez et embarquez avec nous pour un voyage de Modave à Rio dépaysement, découverte et ravissement garantis ! Samba...

AGENDA

EXPOSITION DE NOËL - LE CARNAVAL DE RIO S'INVITE AU CHÂTEAU

Venez (re)découvrir le château de Modave entièrement décoré pour les fêtes de fin d'année autour des merveilleux costumes du carnaval de Rio de la collection d'Alain Taillard.

> Du 14 décembre 2019 au 5 janvier 2020,
tous les jours (24, 25 décembre et
1^{er} janvier inclus) entre 11h00 et 18h00
(dernières entrées à 17h00)

Petit jeu d'observation proposé aux plus jeunes.
Brasserie "éphémère" dans les sous-sols.

**Visite guidée de l'exposition par
Alain Taillard Le jeudi 19 décembre
à 15h30 et 18h00**

Adulte : 11,00 euros par pers. (visite guidée
+ entrée à l'exposition + bon petit vin chaud)

Enfant (6-12 ans) : 5,50 euros par pers.
(visite guidée + entrée à l'exposition +
bon petit jus d'orange)

Gratuit pour les moins de 6 ans

Uniquement sur réservation
au 085/41.13.69



Tous les détails du programme sur www.modave-castle.be/agenda

Le château de Modave
est la propriété de

VIVAQUA

Site de captages



A Modave, on ne manque pas de panache !

Imaginez quelques poignées de belles plumes... L'Histoire les a fait voler à Modave sur les casques des guerriers, les chapeaux des enfants, les coiffes des dames, les tissus des fauteuils... Plumes majestueuses, plumes légères, plumes raffinées..., c'est leur histoire que nous allons aujourd'hui délicatement vous souffler.

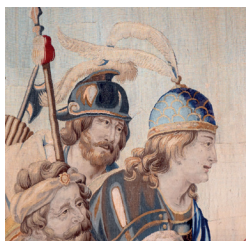
Une fois la porte principale du château franchie, le regard se porte inmanquablement sur le plafond. Réalisé en stuc vers 1666 par Jean-Christian Hansche, il illustre l'ascendance du comte de Marchin. A sa base, quatre cavaliers caparaçonnés¹ portent les armes de ses grands-parents. Ils sont vêtus d'une armure et coiffés d'un casque surmonté d'un cimier² représentant un animal (trois premiers chevaliers) ou un élégant panache de plumes (quatrième chevalier). Ce dernier se compose de fines plumes dressées émergeant de larges exemplaires retombant avec élégance (sans doute d'autruches) (ill. 1).



ill. 1

Cet assemblage n'était pas uniquement décoratif. Il servait aussi à grandir la silhouette des guerriers pour impressionner l'adversaire. Lors des défilés, ces beaux ornements rehaussaient également la prestance de leur propriétaire ! Il aurait donc été bien dommage pour un fier chevalier de se faire représenter sans un beau casque panaché !

Maintenant, pour en avoir la preuve, déplaçons nous jusqu'au salon des tapisseries et admirons les trois tentures murales qui donnèrent son nom à la pièce. Tissées à Bruxelles vers les années 1660-1670, elles évoquent des épisodes de la guerre civile qui opposa Pompée à César en 49 avant notre ère. Et que voit-on sur la tête des valeureux guerriers ? De magnifiques couvre-chefs emplumés ! On sait que certains casques antiques étaient munis d'un bouton sommital permettant d'y accrocher des plumes qui pouvaient mesurer jusqu'à 45 cm de long (ill. 2). Outre les plumes, les légions romaines utilisaient aussi du crin de cheval pour orner leurs casques. En fonction des formes et compositions des panaches, on pouvait ainsi facilement distinguer les différents grades et corps d'armée.



ill. 2



ill. 3

Si nous gravissons ensuite les escaliers, deux autres tapisseries s'offrent à nos regards dans le salon Louis XIV du 1^{er} étage. Ces tentures d'Audenaerde de la seconde moitié du XVI^e siècle illustreraient (?) des scènes des aventures de Scipion l'Africain, général romain (236-235 av. J.-C. - 183 av. J.C.) connu pour ses campagnes contre les cartaginois puis sa conquête de l'Afrique. Et nous ne résistons pas à l'envie d'attirer votre attention sur la belle stylisation des plumes colorées qui ornent ici aussi la tête des valeureux combattants. A noter qu'elles s'échappent parfois d'un cimier également pourvu d'un animal comme un oiseau, un lion... (ill. 3).



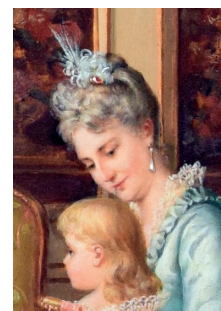
ill. 4



ill. 5

Faisons à présent quelques pas vers la chambre de la duchesse pour nous plonger dans le doux monde de l'enfance. Là, les fils du duc de Montmorency, portraiturés au XVIII^e siècle, nous offrent leurs ravissantes frimousses sous de jolis couvre-chefs emplumés. Le chapeau à plumes de l'ainé est principalement décoratif (ill. 4) tandis que le bonnet du plus jeune, avec son bouquet de plumes et surtout son rembourrage, pouvait lui protéger la tête en cas de chute lors de l'apprentissage de la marche³ (ill. 5).

Quittons maintenant la gent masculine et continuons notre périple quelques salles plus loin en nous intéressant aux toilettes de ces dames. Si, jusqu'au XVII^e siècle, les plumes sont plus spécifiquement réservées aux messieurs, elles regagnent beaucoup de terrain sur la tête des dames à partir du XVIII^e. Un tableau de Constant Cap (1842-1915) réalisé en 1888 mais illustrant une scène de l'époque nous montre une mère dont le chignon est rehaussé d'une aigrette où se devine une pierre rouge dans un montage de plumes bleu pâle assorties à sa robe (ill. 6).



ill. 6

Mais qui s'occupait de toutes ces plumes ? C'était l'affaire des plumassiers qui fournissaient les panaches, les tours de chapeaux mais aussi les bouquets de plumes qui ornaient les dais des lits... Pour ce faire, ils vendaient et travaillaient toutes sortes de plumes : autruche, héron, aigrette, paon, oie, coq... Elles devaient être soigneusement sélectionnées, lavées, séchées et pouvaient ensuite être frisées pour présenter de belles courbures. On pouvait aussi les teindre en une multitude de couleurs voire même y poser de l'or et de l'argent.

Pour terminer notre petite promenade, redescendons nous reposer quelques instants dans le salon des tapisseries et asseyons-nous sur un des six fauteuils en bois doré de style Régence récemment recouverts d'un somptueux lampas de soie (ill. 7). Ce tissu, qui dessine un ondolement de plumes blanches parsemées de fleurs délicates posées sur des rivières de fourrure, nous rappelle que les atours des volatiles étaient aussi utilisés par les ornemanistes.



ill. 7

Après ces quelques lignes, il serait présomptueux de terminer en écrivant que notre plume à nous est tout aussi belle. Non, non, modestement, nous espérons simplement qu'elle titille de temps en temps votre envie d'en apprendre un peu plus sur les trésors de notre château préféré...

[1] Muni d'un caparaçon : équipement ornemental ou protecteur pour chevaux.

[2] Ornement qui surmonte un casque ou un heaume.

[3] Au sujet de ces portraits, voir aussi la newsletter du château de Modave de mai 2015.